

Le ras Tafari n'est pas si rat qu'on le pense

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CLYDE COOK dit DUDULE
Cliché Fox Film, Genève.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77

ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II. 1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



Cliché : United Artists, Genève.

DOUGLAS FAIRBANKS dans „Le Voleur de Bagdad“

C'est dans le Bagdad de la légende, celui de *Mille et une Nuits*, au temps où la vie n'était qu'amour et aventure, que Douglas Fairbanks a situé sa dernière réalisation *Le Voleur de Bagdad*, fantaisie féérique.

Autour de Doug se groupent quantité de noms nouveaux, c'est qu'il a cherché partout des types sortant de l'ordinaire. L'étoile est Julianne Johnston, choisie pour sa grâce, sa beauté, sa dignité. Elle montre, dans le rôle de la Princesse, une maîtrise qui est l'épanouissement d'une carrière commencée dans la fameuse troupe des Danseurs Morgans.

Si-Jin-Kamayama, le premier interprète japonais de Shakespeare, est venu du Japon pour tenir le rôle du Prince Mongol. Sa renommée a vite grandi dans Hollywood et So-Jin a déjà reçu bien des offres flatteuses pour rester en Amérique.

Anna May Wong, charmante petite poupée chinoise, réalise, dans le rôle de l'esclave, les promesses de ses succès précédents.

L'action se passant dans un monde imaginaire, laissait libre cours à la fantaisie des artistes chargés des décors, et la réalisation est d'un effet grandiose. La conception est restée dans le domaine purement féérique et son effet s'est exercé dans les moindres détails.

C'est un gigantesque conte de fées, tiré d'un rêve oriental, où tout se trouve hors de proportion avec la nature humaine, tout, sauf les mobiles qui font agir les personnages.

Le sujet ? C'est l'histoire d'un va-nu-pieds audacieux et canaille, le *Voleur de Bagdad*. Parvenu, grâce à une corde magique qu'il a volée, jusque dans une mosquée, il entend le Saint Vizir développer cette théorie : « Il faut mériter son bonheur. »

Notre voleur se moque de cette idée, et poursuit sa carrière de rapine. Avec sa corde magique, il pénètre dans le palais du Calife pour s'emparer des trésors, lorsqu'il aperçoit la... Princesse. Dès ce moment, la vie prend pour lui un autre sens. Il retourne vers le Vizir de la Mos-

quée, en grande humilité. Celui-ci lui dit : « Il se peut que le manteau de l'humilité couvre quelquefois une noble nature, mais, il faut savoir mériter son bonheur ! »

Pendant, trois princes sont venus de loin briguer la main de la Princesse. Elle les renvoie pour un voyage de sept lunes promettant de donner sa main à celui qui lui rapportera le trésor le plus rare. L'un des prétendants, le Prince des Mongols, imagine de lever une armée secrète pour s'emparer de Bagdad, il trouve une complice en l'esclave mongole de la maison de la Princesse.

Le *Voleur* entreprend son voyage, qui le conduit dans la Vallée des Monstres, au Royaume de Cristal au fond de la mer, puis à l'escalier des Mille Marches. Il est assiégé par les Tentations, attaqué par les Bêtes, mais il porte l'armure de la Bonne Intention et reste enfin victorieux, rapportant le Coffret Magique de Nazir. Ce coffret contient le pouvoir de domination sur les hommes.

Quand les préparatifs du Prince Mongol sont au point, sa grande armée se lève et le Calife est renversé. A cette nouvelle, le *Voleur*, avec son Coffret Magique, tire du néant une gigantesque armée et reprend Bagdad.

Il a gagné la main de la Princesse, alors, sur le Tapis Magique, ils s'envolent tous deux vers le pays de l'Amour, glissant gracieusement à travers le firmament constellé d'étoiles.

Mortimer Wilson, dont les symphonies et la musique de chambre sont maintenant classiques, a donné comme fond musical à ce beau spectacle une partition originale.

Le ras Tafari n'est pas si rat qu'on le pense,

il possède dans son palais d'Addis-Abeba une salle de projection cinématographique fort luxueusement aménagée.

Pendant son voyage en Europe, il avait chargé son metteur en scène de prendre toutes les vues des réceptions organisées en son honneur, afin de pouvoir montrer à son retour les manifestations de sympathie dont le régent de l'Étiopie a été l'objet.



Cliché Pathé Film, Genève.

RUTH ROLLAND

la sympathique artiste américaine que nous avons admirée dans plusieurs films d'aventures, va reparaitre cet hiver à l'écran dans un grand roman cinématographique en huit épisodes intitulé **LES AVENTURES DE RUTH.**



France DHELIA

que nous verrons bientôt dans un film tourné à Montreux tout récemment et qui a pour titre **L'Éveil.**

Mise en scène de M. Gaston Roudès.

Cliché : Majestic Films, Proh & Cie, à Genève.